

5^e BIENNALE NATIONALE DE
SCULPTURE CONTEMPORAINE 2012



SOMMAIRE

MOT DE LA DIRECTION	2
MOT DU COMITÉ D'ORIENTATION ET DE SÉLECTION 2012	6
ARTISTES INVITÉS :	
CARL BOUCHARD MARTIN DUFRASNE — Saguenay et Montréal (Québec)	10
RAPHAËLLE de GROOT — Montréal (Québec)	14
ALAIN FLEURENT — Trois-Rivières (Québec)	18
JAVIER HINOJOSA — Mexico (Mexique)	22
SILVIA LEVENSON — Lesa (Italie)	26
ERIKA LINCOLN — Winnipeg (Manitoba)	30
DANIEL OLSON — Montréal (Québec)	34
VALÉRIE POTVIN — Québec (Québec)	38
EMILY VEY DUKE DAVID COOPER BATTERSBY — Halifax (Nouvelle-Écosse)	42
ORGANISATEURS DE LA BNSC 2012	46
REMERCIEMENTS	-1

COMITÉ D'ORIENTATION ARTISTIQUE ET DE SÉLECTION

MÉLANIE BOUCHER
muséologue/historienne de l'art/commissaire indépendante

LOUISE PAILLÉ
artiste/historienne et théoricienne de l'art

LYNDA BARIL
artiste/directrice artistique de la BNSC

CHRISTIANE SIMONEAU
muséologue/directrice générale de la BNSC

Les curriculum vitae des artistes et leurs démarches de création sont sur le site Internet **www.bnsc.ca**

CV are on Website **www.bnsc.ca**



*Intérieur imprimé sur papier contenant
100% de fibres recyclées postconsommation*

Biennale nationale
de **sculpture**
contemporaine

Biennale nationale de sculpture contemporaine
864, rue des Ursulines, C.P. 1596
Trois-Rivières (Québec) Canada, G9A 5L9
819-691-0829
www.bnsc.ca

BNSC 2012
GREFFÉ/GRIFFÉ
21 juin au 2 septembre 2012

Galerie d'art du Parc
Centre de diffusion Presse Papier
Centre d'exposition Raymond-Lasnier
Atelier Silex, Espace 0...3/4

MOT DE LA DIRECTION



GREFFER c'est ajouter, additionner, multiplier. C'est aussi soustraire, diviser, prélever... En disant le mot "greffe", nous songeons immédiatement à la greffe d'un organe, à l'insertion en soi d'un corps étranger... Une greffe peut vous sauver la vie... GRIFFER c'est signer, laisser sa marque, son empreinte, c'est témoigner de soi, c'est aussi montrer son agressivité...

Comme nous, les artistes sont témoins d'une époque d'éclatement, de fragmentation, de conflits. Comme nous, ils sont aussi animés de désirs de conciliation, de rapprochement, d'alliance et de résilience. À cette fin, ils ne se contentent plus de travailler avec des matériaux inertes. Ils se servent de matières plastiques et même biologiques et surtout ils procèdent à des mixages...

De telles considérations ont fait germer l'idée de greffe et de griffe. Elles ont amorcé et entretenu les discussions du comité d'orientation artistique et de sélection de la BIENNALE NATIONALE DE SCULPTURE CONTEMPORAINE (BNSC) 2012. La convergence entre le risque et les possibles a été le point d'ancrage déterminant des membres du comité. De là, les choix effectués, sachant que toute greffe s'accompagne du risque de rejet...

L'événement GREFFÉ/GRIFFÉ réunit 11 artistes canadiens et panaméricains, auxquels s'ajoutent une trentaine d'artistes professionnels et de la relève provenant de la Mauricie et du Centre-du-Québec. Chacun des artistes participants signe des "greffes" complexes, qui questionnent et remettent en cause des classifications souvent bien commodes, des attitudes à la source de préjugés, des habitudes confortables, des apparences souvent trompeuses et bousculent le principe d'identité.

Bénéfiques quand elles facilitent la vie, ou nuisibles quand elles polluent l'air et l'eau, les technologies nous transforment souvent à notre insu. Notre organisme assimile avec plus ou moins de succès des éléments étrangers, de toutes sortes : des plus petits (molécules) au plus gros (prothèses). Sommes-nous des mutants? Si tel est le cas, il n'est pas surprenant que les artistes et leurs productions expriment cette mutation. Elle est au centre des temps présents. Elle s'accompagne de nombreuses questions. Comment s'adapter sans perdre son identité, sa signature, sa griffe? Comment s'ajuster à ces métamorphoses sans nous laisser envahir, détruire? Quels sont nos repères, nos pouvoirs? Comment vivre avec ces changements?

Les artistes de la BNSC 2012 ont été choisis en fonction de l'originalité de leur démarche créatrice, de l'insertion de leurs activités dans le champ de l'art actuel ou des disciplines émergentes, du lien

de leur travail avec la thématique GREFFÉ/GRIFFÉ, de leur renommée et de leur reconnaissance qui témoignent de leur capacité à mener à bien un projet relevant de hauts standards. Chacun et chacune a été invité à travailler, à explorer la notion du corps greffé : greffe de corps, d'objets, de formes et de matières. Les différentes résultantes ont des accents singuliers, parfois enivrants, parfois surprenants voire déroutants.

La Biennale nationale de sculpture contemporaine (BNSC) célèbre en 2012 sa 15^e édition, la 5^e sous la forme actuelle. AINSI DANS LE CONTEXTE DE SON 30^e ANNIVERSAIRE, le comité organisateur ajoute un volet international à l'événement central qui se déroule dans trois centres d'exposition de Trois-Rivières, augmente le nombre d'interventions artistiques au sein des événements satellites et élargit ses actions à l'extérieur, au centre-ville, en impliquant artistes – commerçants – passants. Des expositions parallèles,

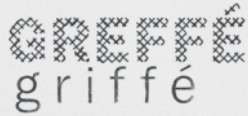
des ateliers d'expérimentation et diverses activités, qui sont directement reliés à la thématique, se greffent également à l'événement.

Chaque biennale est l'occasion de relever de nouveaux défis. Ceux de la BNSC 2012 consistent à susciter échanges et partages autour des formes artistiques les plus diverses aujourd'hui et ainsi d'être le reflet des questionnements, des remises en cause de toute nature qui caractérisent l'art actuel. La BNSC 2012 lance une invitation à s'étonner, à se laisser séduire, toucher, greffer et même griffer. Soyez rassuré, nous avons ce qu'il faut pour vous soigner...

De multiples mercis s'adressent aux artistes pour leur ingéniosité et leurs créations, ainsi qu'au comité d'orientation artistique et de sélection pour la générosité et la complicité de ses choix. Comment passer sous silence l'engagement inconditionnel et le cœur à l'ouvrage des personnes au sein et autour

de l'équipe de la BNSC? Et que dire des entreprises et organismes qui s'associent à nos douces folies souvent extravagantes et des visiteurs qui fréquentent assidûment nos lieux avec intérêt? Des remerciements sentis et gentiment griffés s'imposent d'eux-mêmes avec bonheur.

Christiane Simoneau
Directrice



GRAFTING suggests joining, adding and multiplying. It can also mean subtracting, dividing and removing... The word “graft” immediately brings to mind the transplant of an organ or the insertion of a foreign body into ourselves... A transplant can save your life... BRANDING means signing and leaving both a mark and an imprint, as well as being a personal statement or a way of showing your aggressiveness...

Artists, like us, are witnessing an era of disruption, fragmentation and conflict, and, like us, they are also seeking reconciliation, harmony, union and resilience. They are therefore no longer prepared to work with inert materials and now use plastic and even biological matter, and above all they are interested in mixing ...

These considerations encouraged the development of the idea of grafting and branding. They both initiated and stimulated the discussions of the Artistic Orientation and Selection Committee of the BIENNALE NATIONALE DE SCULPTURE CONTEMPORAINE (BNSC) 2012. The convergence between risks and possibilities was the determining concept that united the committee members, and it only remained for them to make their choices, all the while keeping in mind that grafts risk being rejected...

The event *GREFFÉ/GRIFFÉ* brings together 11 Canadian and Pan-American artists and also includes around 30 professional and younger artists from the Maurice region and the Centre-du-Québec. Each participating artist has signed complex “grafts” that as well as perturbing the principles of identity, question and query convenient classifications, attitudes at the root of prejudice, comforting habits and misleading appearances.

Technologies often transform us unawares, whether they be beneficent and make life easier or harmful and pollute water and air. Our organism assimilates foreign elements of every kind more or less successfully, ranging from the smallest (molecules) to the largest (prostheses). Have we become mutants? If so, it is not surprising that artists and their work express these transformations. Mutation takes a central place in today’s world and provokes a large number of questions: How can we adapt without losing our identity, signature and personal mark? How can we adjust to these metamorphoses without being taken over and destroyed? How do we position ourselves and what are our powers? How can we live with these changes?

The artists of the BNSC 2012 were selected both for the originality of their creative practice and for their activities based within the field of contemporary art or emerging disciplines. They were also chosen

for the pertinence of their work with regards to the theme *GREFFÉ/GRIFFÉ*, as well as for their renown and reputation that demonstrated their capacity to undertake a high-level project. They were all invited to work on and explore the notion of the grafted body: body transplants and grafts of objects, forms and matter. The different results have created singular effects that at times are heady, at others surprising or even disconcerting.

The *Biennale nationale de sculpture contemporaine* (BNSC) is celebrating its 15th edition in 2012, and its 5th presentation in its current form. THEREFORE, FOR ITS 30TH ANNIVERSARY, the organizing committee has added an international section to the central event, which is presented in three exhibition venues in Trois-Rivières. It has also increased the number of artistic activities within the satellite events and organized outside activities in the town centre by involving artists, business people and clients. Parallel

exhibitions, experimental workshops and diverse activities directly linked to the theme have also been added to the event.

Each biennial has to face new challenges. The BNSC 2012 has striven to encourage exchange and sharing around the diverse artistic forms of today, and thereby reflect the questionings and general re-evaluation that characterize contemporary art. The BNSC 2012 invites you to be astonished and charmed, while encouraging you to touch, graft and even brand. Rest assured, we have all that is needed to take care of you...

Many thanks to both the artists for their ingeniousness and their creations and to the Artistic Orientation and Selection Committee for their generosity and complicity in their choices. Many thanks also for the unswerving commitment and hard work of everyone within the BNSC team and those closely

connected to it. All our gratitude to those businesses and organizations that are associated with our often extravagant and mildly mad projects, and to the visitors who assiduously frequent and show interest in our event. It goes without saying that these heartfelt thanks are bestowed with great pleasure.

Christiane Simoneau
Director

En tentant d'établir les principaux enjeux, dont le corps est la source dans la sculpture contemporaine, un thème formant une antinomie s'est imposé au comité d'orientation artistique de cette cinquième édition de la Biennale nationale de sculpture contemporaine. Sans doute est-ce parce qu'il est effectivement soumis à de multiples interventions que le corps est maintenant montré ou suggéré en tant que composante déterminante, remodelé dans de nombreuses et fascinantes œuvres. Il est en quelque sorte greffé ou, à l'opposé, griffé, comme cette thématique le propose. Les différentes activités d'ajouts et de retraits opérées sur le corps, ou sur les choses de la nature et de la culture qui s'y comparent portent à s'interroger. Quels sont les motifs et les effets de telles transformations subreptices ou éclatantes, qui embellissent ou qui repoussent, lorsqu'elles sont reconsidérées en sculpture?

En tout, onze artistes incluant deux duos ont été réunis pour cette Biennale. Leur démarche respective repose sur l'hybridité, dont la greffe d'un élément à un autre est une représentation imagée. Ainsi, s'ils ont été invités à créer de toutes nouvelles propositions, l'idée d'un corps agrémenté ou altéré marque déjà leur pratique.

L'une des manières pour apporter ces modifications est d'utiliser le vêtement. Une fonction du vêtement est d'embellir. De là l'habit griffé, cette plus value qui sert à se démarquer. Les costumes créés ou même portés par les artistes de la Biennale peuvent d'ailleurs en mettre plein la vue. Ceux-ci ne donnent pas un air avantageux, en figurant plutôt l'idée de la réciprocité et de la dépendance interpersonnelles. Par exemple, les « manteaux » de matériaux et d'objets sous lesquels Raphaëlle de Groot devient une véritable sculpture vivante mènent à réfléchir au poids des choses, à la perte des repères et à la nécessité d'autrui pour vaincre les handicaps. Daniel Olson revêt les attributs de personnages connus (Orson Welles, Joseph Beuys) et de ses proches, créant des œuvres empreintes de nostalgie, qui brouillent les frontières identitaires. Les différents couplages de Carl Bouchard et de Martin Dufrasne les réaffirment, au contraire. Tantôt frères ou amants, ou ennemis, les deux artistes explorent la gamme des dynamiques relationnelles. Pour leur part, les fragiles accessoires (bourses, chaussures) en verre de Silvia Levenson sont associés à des représentations du danger. L'idée de la violence physique s'impose alors, celle de griffer ou d'être griffé étant un euphémisme.

Une deuxième stratégie adoptée par les artistes est de greffer un corps étranger. Les œuvres qui en tirent parti revendiquent la part de l'autre, animal ou objet. Par exemple, Emily Vey Duke et Cooper Battersby explorent régulièrement dans leurs sculptures et vidéos les liens, tabous pour plusieurs, qui nous unissent à la bête. Tantôt celle-ci servira nos besoins, tantôt à nous représenter. À quels desseins? Et quelles sont les frontières au-delà desquelles cette relation paraît inacceptable? Dans ses plâtres monochromatiques, Valérie Potvin croise également l'humain à l'animal ou, encore, aux choses, ce qui crée des compositions pétrifiées, indéterminées. Pour sa part, Erika Lincoln suggère une anthropomorphisation de la technologie avec des œuvres multimédias dans lesquelles, par exemple, les déplacements des visiteurs génèrent des sons. Il ressort de ces mises en relations diverses, créées par ces artistes entre l'humain et ses doubles, une inquiétante beauté basée sur un principe d'ambiguïté.

Les œuvres de cette Biennale ne représentent pas toutes le corps humain, ou certains de ses attributs. Certaines d'entre elles l'évoquent, comme le laissent présager les démarches de Javier Hinojosa et d'Alain Fleurent. Le premier est connu pour travailler avec des débris de construction et pour couler des dalles de béton qui bloquent les espaces de circulation. Le deuxième, pour créer des sculptures imposantes avec des pneus. Les

deux artistes exploitent littéralement le principe de la greffe. Et ce, en perturbant les conventions sociales et architecturales des lieux, ce qui constitue une troisième façon d'aborder le thème de cette Biennale. Comme le corps transformé, qui en perd ses repères, l'espace est modifié, ce qui, forcément, désoriente le passant.

Ces quelques pistes de réflexion confirment les principales raisons ayant motivé le comité d'orientation à lancer ce défi aux artistes. Elles aident à appréhender leurs nouvelles œuvres. Plus globalement, Greffé /Griffé ouvre à une réflexion sur les pratiques actuelles qui sont des plus captivantes et signifiantes par leur traitement du corps. Elles le fragmentent ou y ajoutent des extensions, concrètement ou figurativement, montrant par là qu'il ne peut plus être considéré de manière autonome et unitaire. En art, la thématique du corps n'a pas d'âge, ce qui est entendu. Et la sculpture non plus, en quelque sorte. Néanmoins, l'angle par lequel chacun des artistes invités aborde l'idée du corps possédé ou dépossédé témoigne de notre époque.

Mélanie Boucher

Membre du comité d'orientation artistique et de sélection 2012

An antinomic theme emerged from the discussions of the Artistic Orientation Committee of the fifth edition of the Biennale nationale de sculpture contemporaine as it was attempting to establish the main issues concerning the body and its pivotal place in contemporary sculpture. For surely, it is because the body in effect undergoes a multitude of interventions that it is now shown or suggested in numerous fascinating works as a determining and remodelled component. It is somehow “grafted” or, on the other hand, “branded”, as this theme proposes. The various additions and removals practised on the body, or on comparable elements in nature or culture, incite reflection. What are the purposes and effects of these surreptitious or striking transformations that embellish or repulse when they are represented as sculpture?

In all, eleven artists, including two duos, have been selected for the Biennale. Their respective practices are based on hybridity, where the transplantation of one element into another is given a visual representation. Therefore, even though the artists were invited to create totally new proposals, the concept of an embellished or altered body was already part of their practice.

Clothing is one way of making these alterations. To adorn is one of clothes’ functions, and brand names introduce a value that sets the wearer apart; in effect the costumes created or even worn by the Biennale artists can be quite dazzling. The clothes, though, are not meant to flatter the wearers, since instead they represent the idea of reciprocity and interpersonal dependence. For example, the “coats” made from materials and objects worn by Raphaëlle de Groot transform her into a living sculpture, thus leading us to reflect on the weight of things, the loss of bearings and the need for others in order to overcome handicaps. Daniel Olson clothes himself with the attributes of well-known characters (Orson Welles, Joseph Beuys) and of his close acquaintances, thereby creating works redolent of nostalgia that perturb the frontiers of identity. On the other hand, the different combinations of Carl Bouchard and Martin Dufrasne strengthen identity: as brothers, lovers or enemies, the two artists explore the whole range of relational dynamics. The fragile glass accessories (bags, shoes) of Silvia Levenson are associated with representations of danger. To “brand” or be “branded” is therefore a euphemism for the implied idea of physical violence.

The grafting of foreign bodies was a second strategy adopted by the artists. These works proclaim the importance of the other, either animal or object. In their sculptures and videos, for example, Emily Vey Duke and Cooper Battersby regularly explore a subject that is taboo for some: the links that unite us with beasts. At times, animals cater for our needs and at others they represent us. What lies behind this? And what are the limits beyond which this relationship becomes unacceptable? In her monochrome plaster sculptures, Valérie Potvin crosses the human either with animals or things, creating petrified and indeterminate compositions. In her multimedia works, Erika Lincoln suggests an anthropomorphism of technology where, for example, the movement of visitors provokes sounds. These diverse relationships, created by the artists between the human being and his doubles, elicit a disquieting beauty based on a principle of ambiguity.

Not all the works in the Biennale represent the human body or some of its attributes. Some only evoke them, as the practices of Javier Hinojosa and Alain Fleurent demonstrate. Hinojosa is known for his work with building debris, and the cast concrete slabs with which he blocks the circulation of traffic, whereas Fleurent creates imposing sculptures out of tires. Both artists literally exploit the principle of grafting, while perturbing social and architectural conventions of place, thus introducing a third way of addressing the Biennale's theme: modified space parallels the lost bearings of the transformed body, hence disorientating the passer-by.

These considerations both confirm the main reasons that incited the Orientation Committee to challenge the artists in this way, and enable us to get to grips with their new work. In a wider context, Greffé/Griffé encourages reflection on contemporary practice, which in its treatment of the body is both highly captivating and significant. The body is thus fragmented or added to both literally or figuratively, thereby showing that it can no longer be thought of in an autonomous and unitary way. It goes without saying that in art, as in sculpture, the theme of the body is ageless. Nevertheless, the tangent taken by each one of the invited artists to address the idea of the possessed or dispossessed body is a reflection of our epoch.

Mélanie Boucher

Member of the 2012 Artistic Orientation and
Selection Committee

MARTIN
Dufrasne

MONTRÉAL (QUÉBEC, CANADA)



CARL
BOUCHARD

SAGUENAY (QUÉBEC, CANADA)

TITRE PROVISOIRE — FAITES-VOUS ROULER

Nous avons approché le thème de la **greffe**, par l'évocation, par installation d'un environnement modulaire aux caractéristiques hybrides. Celui-ci, rappelle à la fois la typologie de la boutique d'un musée, mixée à celle d'un espace de médiation culturelle semblable aux ateliers de création pédagogique. Ces deux extensions, qui semblent maintenant essentielles à ce qui constitue un musée, font désormais partie prenante de celui-ci.

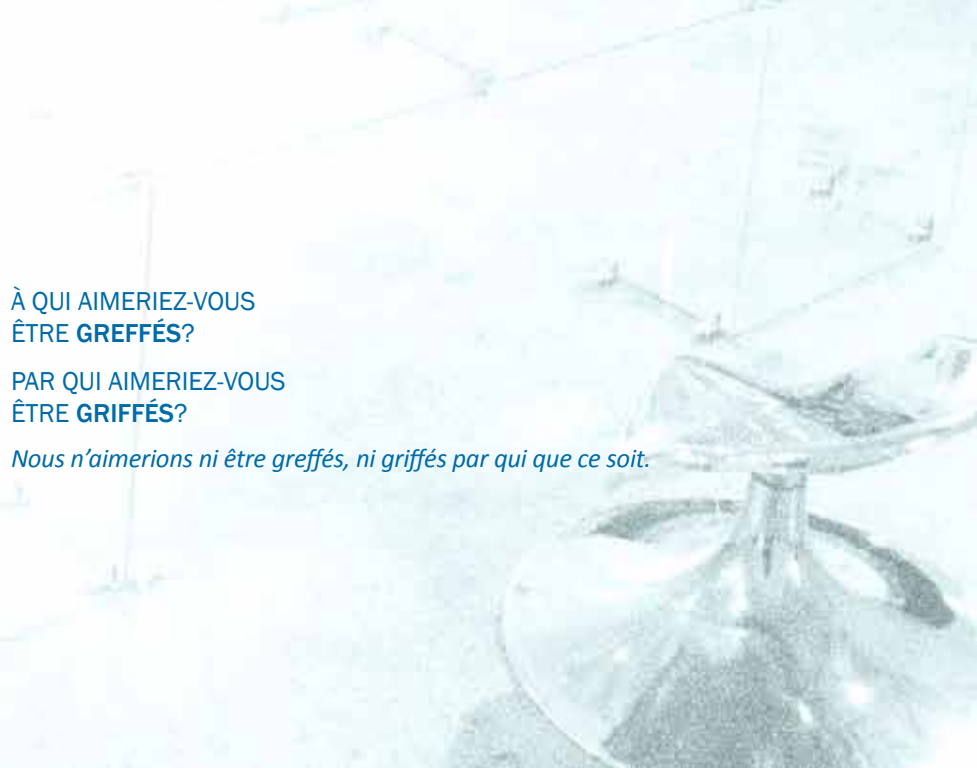
En ce qui a trait à la **griffe**, nous avons opté pour le sens qui réfère à la signature prestigieuse, au chic et à l'objet de luxe. En parodiant l'espace muséal et ses stratégies de mise en valeur caractéristiques, ses socles, vitrines et présentoirs, son esthétique épurée où la circulation du regard est facilitée. Nous abordons avec humour et irrévérence la question du bon goût, de l'acceptable et de l'édifiant en le mêlant au banal, au dérisoire et au politiquement incorrect. Questionnant par le fait même, la place de la subversion, de l'impudence et de la critique dans cet univers.

Ce projet nécessite la participation d'enfants, qui seront appelés à réaliser des éléments de l'installation, dans le cadre d'un atelier dirigé de modelage-sculpture avec les deux artistes.

À QUI AIMERIEZ-VOUS
ÊTRE **GREFFÉS**?

PAR QUI AIMERIEZ-VOUS
ÊTRE **GRIFFÉS**?

Nous n'aimerions ni être greffés, ni griffés par qui que ce soit.





CARL BOUCHARD/MARTIN DUFRASNE BIOGRAPHIE

Ils ont complété un baccalauréat en arts visuels à l'Université du Québec à Chicoutimi en 1990 et 1993. Ils ont partagé un atelier, d'abord à l'atelier l'Oreille coupée (1994-1997) ensuite aux Ateliers d'Artistes TOUTTOUT (1997-2005 membres fondateurs). Tous deux se sont impliqués au développement du centre d'artistes **Le Lobe** à Chicoutimi (1994-2005). Depuis, Bouchard est à la présidence du **Lobe** à Chicoutimi et Dufrasne assure actuellement la direction artistique du centre d'artistes **Dare-Dare** à Montréal.

Depuis 1998, Carl Bouchard et Martin Dufrasne développent une pratique interdisciplinaire conjointe en parallèle à leur démarche individuelle. Leurs photographies, installations, performances et vidéos ont été présentées dans plus d'une cinquantaine d'expositions et d'événements au Canada (Québec, Nouveau Brunswick, Ontario) en France, à Cuba, en Colombie et au Pays de Galles. À ce jour, le duo a réalisé une centaine d'œuvres qui abordent les thèmes de l'identité, de l'altérité, de la dualité et des jeux de pouvoir, ainsi que les notions de collectivité et d'engagement.

Une rétrospective de leurs créations en performance (plus d'une vingtaine à ce jour) a été organisée par la Galerie Saw et présentée lors du festival Zone Théâtral au Centre National des Art à Ottawa en 2007. En 2010 leurs photographies sont présentées dans l'exposition *Tactfull Rituals* à la Biennale de Liverpool.

Leurs œuvres font partie de plusieurs collections muséales, institutionnelles et privées québécoises.



RAPHAËLLE de Groot

MONTRÉAL (QUÉBEC, CANADA)



LE POIDS DES OBJETS

Le travail que je présente à la Biennale est issu du projet *Le poids des objets*. Depuis 2009, je recueille auprès de communautés variées des objets personnels délaissés ou remisés : toutes ces choses ordinaires que l'on garde parfois malgré soi bien qu'elles n'aient plus d'importance significative dans notre vie. Ma collection compte maintenant près de 1750 items. À travers différentes actions réalisées autour de cette collection, je cherche à éprouver la capacité des objets à faire signe ou sens. La pièce principale sur laquelle je travaille pour la Biennale est un manteau qui m'accompagne dans mes déplacements et qui me sert à transporter les objets tout en les protégeant. Les objets constituent une forme de doublure. Cette pièce sculpturale sera présentée avec d'autres éléments du projet encore à déterminer : dessins, photographies, vidéo.

À QUI AIMERIEZ-VOUS ÊTRE GREFFÉE?

Si mon corps pouvait le soutenir, j'aimerais bien être greffée à quelque élément de la nature, une plante par exemple. J'ai en tête cette image d'une dormeuse « enclose dans son corps » et « devenue comme une plante » (J.-B. Pontalis, Fenêtres).

PAR QUI AIMERIEZ-VOUS ÊTRE GRIFFÉE?

Être griffée? Au sens de porter la griffe, la signature, le label – c'est plus difficile à concevoir. Je voudrais au contraire me fondre, être sans étiquette. Mais griffé, comprend aussi l'idée d'une marque, d'une trace visible sur le corps ou en relation à l'être. De ce point de vue, je porte certainement la marque intérieure de mes rencontres avec les autres. La griffe de l'Autre, une griffe ouverte, en constante transformation et qui existe par la notion de communauté, de collectivité.





RAPHAËLLE DE GROOT

BIOGRAPHIE

Raphaëlle de Groot est née en 1974 à Montréal (Canada), où elle vit et travaille.

Elle présente activement ses travaux au Canada et en Europe depuis 1997. Au fil des années elle accumule de riches expériences de collaboration avec, entre autres, Dare-dare, centre de diffusion d'art multidisciplinaire (Montréal), le Centre d'histoire de Montréal, la Cittadellarte-Fondazione Pistoletto (Biella, Italie), la Leeds City Art Gallery (Angleterre), la Galerie de l'UQAM (Montréal), le Centre d'art contemporain Le Quartier (Quimper, France) et la Southern Alberta Art Gallery (Lethbridge). Son exposition solo la plus récente, *Le poids des objets – Recommencer*, a été présentée en 2011 à La Chambre Blanche à Québec. Elle participe à la première édition de la Triennale québécoise dévoilée au Musée d'art contemporain de Montréal en 2008 et collabore à la conception du nouvel aménagement du square des Frères-Charon (Montréal) avec Robert Desjardins, architecte du paysage, et Gavin Affleck, architecte, qui fut complété à l'automne 2008.

Raphaëlle de Groot détient une maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal (2006). Récipiendaire du prix d'excellence Pierre-Ayot en 2006 et finaliste du prix artistique Sobey en 2008, elle se voit décerner le 14^e Prix Graff en 2011.





ALAIN

FLEURBENT

TROIS-RIVIÈRES (QUÉBEC, CANADA)

PNEUMALPHA

Travaillant régulièrement sur la notion de mouvance, mon exploration de la thématique de greffé/griffé explore le lien sur les charnières inhérentes aux mécanismes du don qui s'offre comme mouvement de transfert depuis l'initiale jusqu'au pluriel. La greffe prise comme pièce de rechange générique.

L'alpha et l'oméga irradiant les prothèses du verbe
Science, déviance, défiance des connivences
font fi de l'ennui, sursis dans l'ineptie et la Vie

L'orifice du don broie palettes et couleurs
s'ouvrent grand, sachant manier manœuvres urgentes
blocs opérant en trombe, guichets automatiques

Donneurs universalis à l'ombre, sans nom
frémissent à la traverse du trafic
devant organes frais sur l'heure des aubes urbaines

Le fil ténu du sauvetage, une chaîne, encre rouge
massacre cérébral sur rythme bitrate macabre
surgissent en mode survie, battus par des arpents de terre noire

L'un ou l'autre se macule des logos d'emprunts
Parfois comme dans toute propagande
une larme oxyde l'hésitation, le doute ou le remord

À QUI AIMERIEZ-VOUS
ÊTRE **GREFFÉ**?

*Dans une récurrence cyclique, à
ma première cellule souche*

PAR QUI AIMERIEZ-VOUS
ÊTRE **GRIFFÉ**?

Le verbe





ALAIN FLEURENT

BIOGRAPHIE

Depuis plus de 20 ans, Alain Fleurent inscrit sa création et sa diffusion dans une perpétuelle mouvance interdisciplinaire. Il interpelle les publics par diverses approches hybrides. L'interdisciplinarité est pour lui, structure de langage. Sa recherche d'un art global l'a amené à proposer des oeuvres, intégrant ou s'intégrant à des installations, de la vidéographie d'art, de la poésie et de la musique expérimentale. Les aspects In Situ sont fortement présents pour la prospection des lieux et des actions. Il ne cherche pas à proposer de synthèse de ses propositions, il en propose l'expérience sensible par diverses stratégies d'immersion publique. Sa polyvalence lui a permis de faire circuler ses préoccupations à travers ses multiples et variées créations personnelles, ses créations d'événements majeurs de création/diffusion ou ses nombreuses implications au sein de collectifs ou dans le milieu de la création.

FREINS ET ECHAPPEMENT



MISE AU POINT D

MOTEUR



JAVIER Hinojosa

MEXICO (MEXIQUE)



GÉNÉALOGIE D'UNE DÉMOLITION

Les villes émergentes établies dans des pays en voies de développement ont engendré un espace urbain propice aux conflits où les inégalités structurales sont multiples et contrastantes à l'extrême. D'une part, ces villes fonctionnent comme des centres de production et d'échange d'information au niveau global, en générant de hauts standards en matière de développement humain, et d'autre part, elles favorisent l'expansion de zones d'exclusion et d'abandon où la pauvreté et le rejet s'accroissent.

Généalogie d'une démolition cible les traces qui caractérisent les objets de la rue, lorsque ceux-ci apparaissent comme ce qui reste de l'activité urbaine, comme le résultat formel du conflit que celle-ci présente dans son espace public. L'improvisation, l'adaptation, les ajouts et les greffes définissent les objets qui habitent ces villes, objets de la rue, improvisés pour résister et s'adapter aux changements constants de la ville.

Dans un espace urbain qui manque de planification, caractérisé par la segmentation et l'abandon, les démolitions sont constantes. Dans certaines zones de la ville, les débris de construction font partie de la vie urbaine quotidienne. Briques, boîtes, meubles et autres objets domestiques trouvent dans ce contexte de nouvelles fonctions et usages. Leurs possibilités formelles s'élargissent et se développent à partir de la destruction.

¿A QUIÉN LE GUSTARÍA INJERTARSE O TRASPLANTARSE?

En mi opinión el espacio ideal para injertarse es la ciudad no conocida, la ciudad no explorada, la ciudad que permite el anonimato. Y dentro de ella habitar y conocer las zonas olvidadas o excluidas, los barrios viejos y derruidos, las avenidas en construcción junto a los antiguos edificios en ruinas.

¿POR QUIÉN LE GUSTARÍA SER MARCADO?

Me gusta ser marcado por la idea ajena que otorga el balance necesario para desvanecer una duda o para hacerla crecer, me gustaría que esa idea germine en mi cabeza hasta madurar y dar forma a pensamientos propios y fecundos.



JAVIER HINOJOSA BIOGRAPHIE

1974

Javier Hinojosa vit et travaille dans la ville de Mexico.

La pratique artistique de Javier Hinojosa commence par le geste de marcher dans la ville, la marche, en plus d'un déplacement naturel et nécessaire, devient pour l'artiste un mode d'investigation. Les objets et les constructions urbaines, le contexte et les circonstances constituent son matériel de travail.

Hinojosa a exposé dans différents lieux, dont Casa del Lago, le Musée San Ildefonso et le Musée d'Art Moderne de Mexico, et au niveau international dans des sites tel que le Musée de la Reine Sofia à Madrid, l'Institut mexicain de Paris, Artitude Kunstverein de Berlin, Akademie Schloss Solitude de Stuttgart et le Musée d'art moderne de Moscou, entre autres.

Il a à son crédit plusieurs reconnaissances officielles, telles que : programme d'appui à la diffusion et à la recherche dans les arts (PADID), Jeunes créateurs du FONCA, bourse de la fondation Jumex, résidence à l'Académie Schloss Solitud, entre autres.



SILVIA

LEVENSON

LESA (ITALIE)



AGNEAUX PARMIS LES LOUPS

Mes derniers travaux sont liés aux mystérieux mondes de l'enfance. Pour moi, le monde infantile est comme un univers parallèle à celui des adultes. Cette époque marque une zone où la limite entre la réalité et les rêves peut être évanescence et subtile.

J'ai modifié une photo de ma famille maternelle, laquelle, au début du siècle passé, vivait à la campagne. Sur la photo apparaissent mon grand-père Abel et ses frères transformés en agneaux, et mon arrière-grand-père en loup. Dans les contes pour enfants et dans la Bible, l'agneau apparaît comme un symbole de pureté, en revanche le loup représente le mal et les ténèbres. Honnêtement, je ne sais pas si mon arrière-grand-père était vraiment un loup; cependant, ce que je sais, c'est que cette partie de la famille vivait seule à la campagne, non seulement physiquement, mais aussi culturellement, et qu'il y avait beaucoup de violence familiale.

Pour ce qui est des greffes, la tête, les mains, et les chaussures de la fillette (agnelle), sont réalisées en pâte de verre. L'idée est de mettre en relation cette fille (sculpture) avec la photo, telle une observatrice des mécanismes qui vont plus loin que sa propre identité.





¿A QUIÉN LE GUSTARÍA **INJERTARSE O TRASPLANTARSE?**

— *me gustaria injertarme ojos nuevos*

¿POR QUIÉN LE GUSTARÍA SER **MARCADO?**

— *no me gustaria ser marcada.*

SILVIA LEVENSON/BIOGRAPHIE

À travers son oeuvre, Sylvia Levenson fait une recherche sur l'ambiguïté des relations humaines, et la décrit. En travaillant le verre, elle révèle la partie la plus obscure de la réalité, ce qui se cache dans les replis de la vie quotidienne.

Ses œuvres font partie de collections publiques importantes, tel que le Fine Arts Museum de Houston, le New Mexico Museum of Art de Santa Fe, Corning Museum aux Etats-Unis, le Tikanoja Art Museum de Vaasa en Finlande, le Alexander Tutsek-Stiftung à Munich en Allemagne, la Collection Casas de las Américas à Cuba, le Musée du verre Sars Poteries en France, et le Glasmuseum Ebeltoft au Danemark, entre autres.





ERIKA
Lincoln
WINNIPEG (MANITOBA, CANADA)

EX SILICONISQUE

Ex Siliconisque est une sculpture électronique qui produit des sons en réagissant à l'environnement dans lequel elle est placée. C'est un amalgame d'électronique, de silicone et de quartz qui produit une énergie se manifestant en sons, en se nourrissant des vibrations du centre d'exposition et des visiteurs se déplaçant à travers le centre. La pièce se compose d'une structure de trois mètres de long en forme d'animal marin préhistorique avec un certain nombre de tentacules, comme des antennes saillantes, à une extrémité de la sculpture. Des capteurs en cristal sur les bouts des antennes captent les vibrations mécaniques de l'immeuble et ces capteurs convertissent l'énergie mécanique en électricité qui, à son tour, alimente les composantes électroniques internes pour produire des sons. Les sons générés communiquent l'activité de la salle au personnel et aux visiteurs de la galerie : plus il y a de vibrations émanant de la pièce, plus les sons deviennent variés.

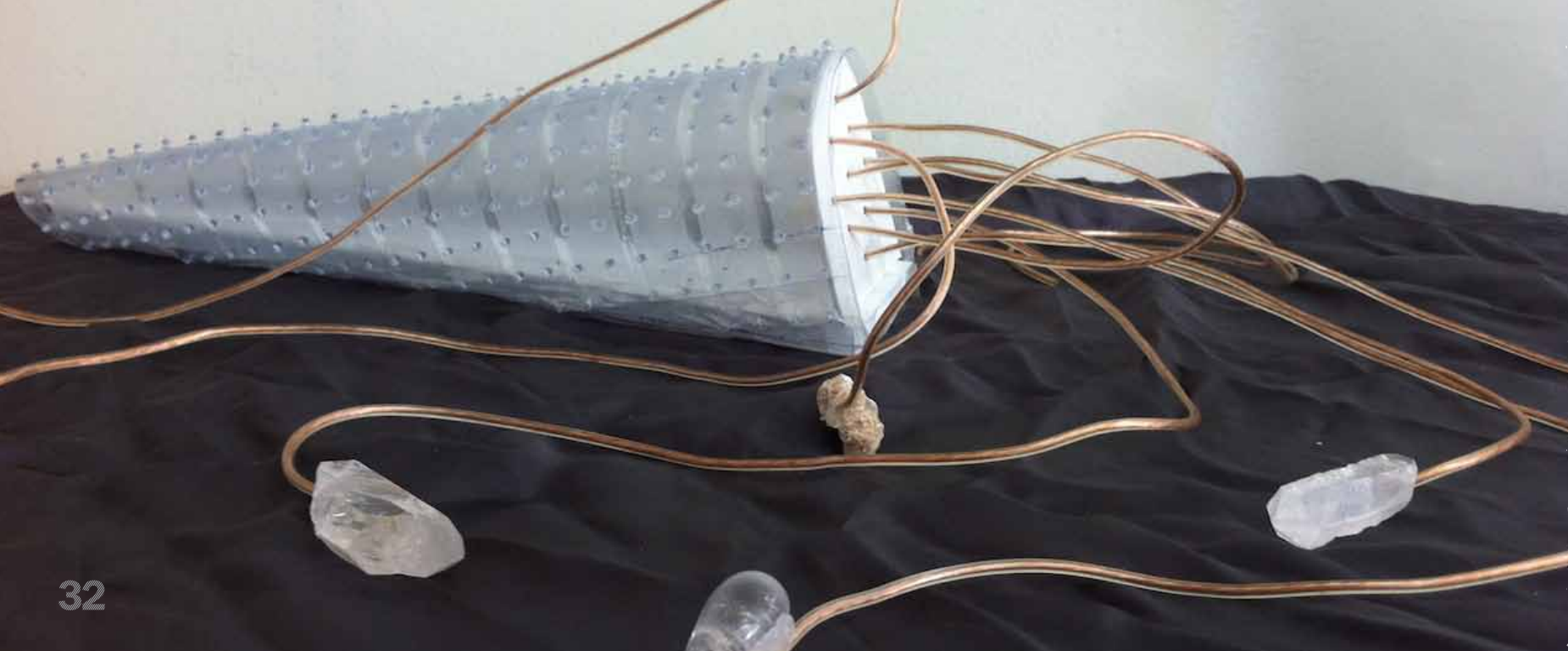
Ex Siliconisque est fabriquée avec du silicone, de l'électronique, des minéraux et des capteurs piézoélectriques. Cette œuvre est une exploration spéculative du concept de la vie synthétique. Je suis intéressée par les qualités qu'une telle forme de vie pourrait avoir, telles que : comment se maintiendrait-elle en vie, comment communiquerait-elle, comment explorerait-elle son environnement? Ce qui a résulté de ces questions est un modèle de vie ayant développé une relation symbiotique entre elle-même et l'environnement construit pour soutenir son existence.

TO WHOM WOULD YOU LIKE
TO BE **GRAFTED**?

I would prefer to be grafted to an animal rather than a person, so I could experience heightened senses such as: to have a sense of smell like a shark, echolocate like a bat, have eyesight like a bird, a sense of touch like a star nosed mole, and taste buds on my fingertips like a butterfly has on its feet.

BY WHOM WOULD YOU LIKE
TO BE **MARKED**?

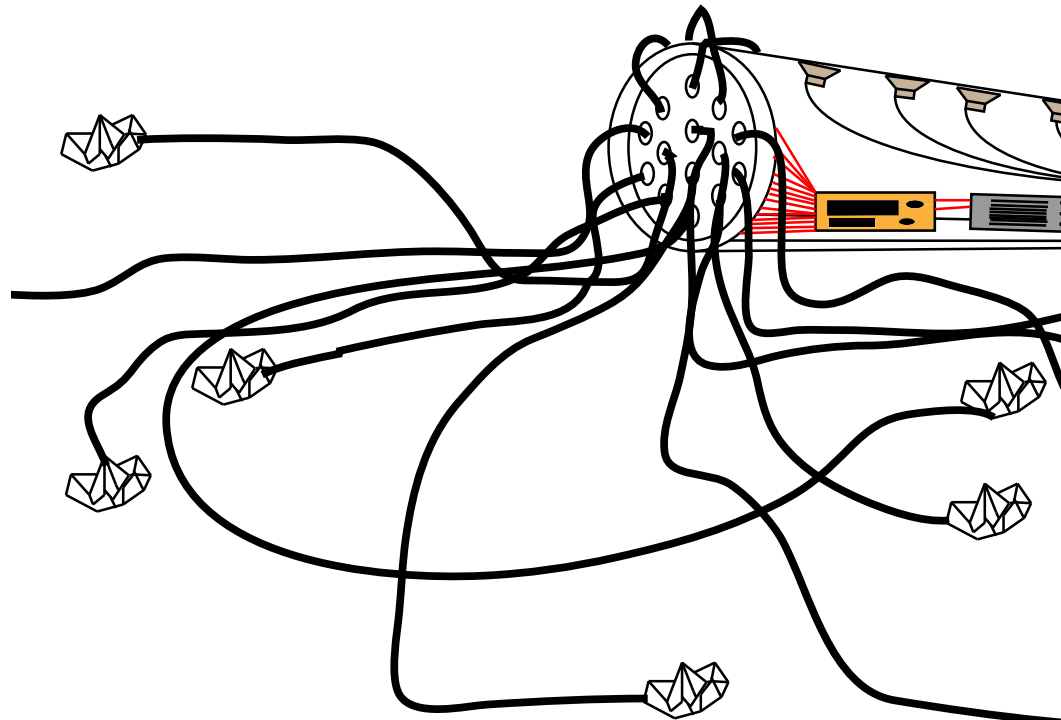
I don't think I can answer this one. To be marked by another person is not a comforting thing. If it is to mean by whom I have been inspired there has been and continues to be countless artists, scientists, writers and thinkers who inspire me. If I had to pick one person it would be N. Katherine Hayles.



ERIKA LINCOLN

BIOGRAPHIE

Établie au Canada, Erika Lincoln est une artiste des médias électroniques travaillant en sculpture cinétique et en installation “responsive” - qui réagit de manières diverses à la présence du spectateur. Dans son travail, elle amalgame des objets avec des mécanismes de communication et de contrôle pour visuellement tracer des motifs quand des systèmes de fabrication humaine et des processus naturels convergent. Son travail a été présenté dans des Festivals d’Art Médiatique et des événements à travers l’Europe incluant *Artbots*, *Filmwinter*, *Pixxelpoint*, et *Love the Robots*. Au Canada, elle a exposé dans des galeries et des festivals incluant la *Winnipeg Art Gallery*, *Plugin-ICA*, *Toronto’s Harbourfront Centre*, *Musée National des Beaux-arts du Québec* et *Send+Receive Audio Festival*, au fil des années.





DANIEL

OLSON

MONTREAL (QUEBEC, CANADA)

« UNE ŒUVRE SOUS LA GRIFFE DE LA MÉLANCOLIE » L'ANATOMIE DE LA MÉLANCOLIE

Robert Burton (1577 – 1640), était un mathématicien ayant étudié un grand nombre de sujets divers. Quand il n'était pas en dépression, on disait de lui qu'il était un amusant compagnon, « très joyeux, facétieux et juvénile », et une personne de « grande honnêteté, d'échange simple, et charitable »

Il y avait une rumeur selon laquelle il se serait pendu dans sa chambre.

Je présente une installation comportant une variété d'éléments – audio ; vidéo ; papier peint ; sculpture ; meuble ; texte dactylographié ; performance – librement inspirée par et faisant allusion à la fois à l'histoire et au concept de la mélancolie et à l'œuvre principale de Robert Burton, *L'anatomie de la mélancolie, Ce qu'elle est : Avec tous les genres, Causes, Symptômes, Pronostics, et ses Nombreuses cures. En trois partitions principales avec leurs nombreuses sections, Membres et sous-sections. Philosophiquement, Médicalement, Historiquement, Ouvertes et découpées.*

En tant qu'installation, *L'Anatomie de la Mélancolie* est conçue comme le repaire d'un homme né sous le signe de Saturne – étoile de la plus lente révolution, planète de détours et de délais - un lieu temporaire de repos pour une apparition faisant son lit de mort sur la terre des vivants.

Un air de mélancolie flottera dans la pièce.

TO WHOM WOULD YOU LIKE TO
BE **GRAFTED**?

*Even before I knew him, I was grafted to
Georges Perec. My maternalinguistic twin,
my abecedarian analogue, the acme to my
zenith, GP is the ink and essence, the skeleton
key to the lost crypt.*

BY WHOM WOULD YOU LIKE TO
BE **MARKED**?

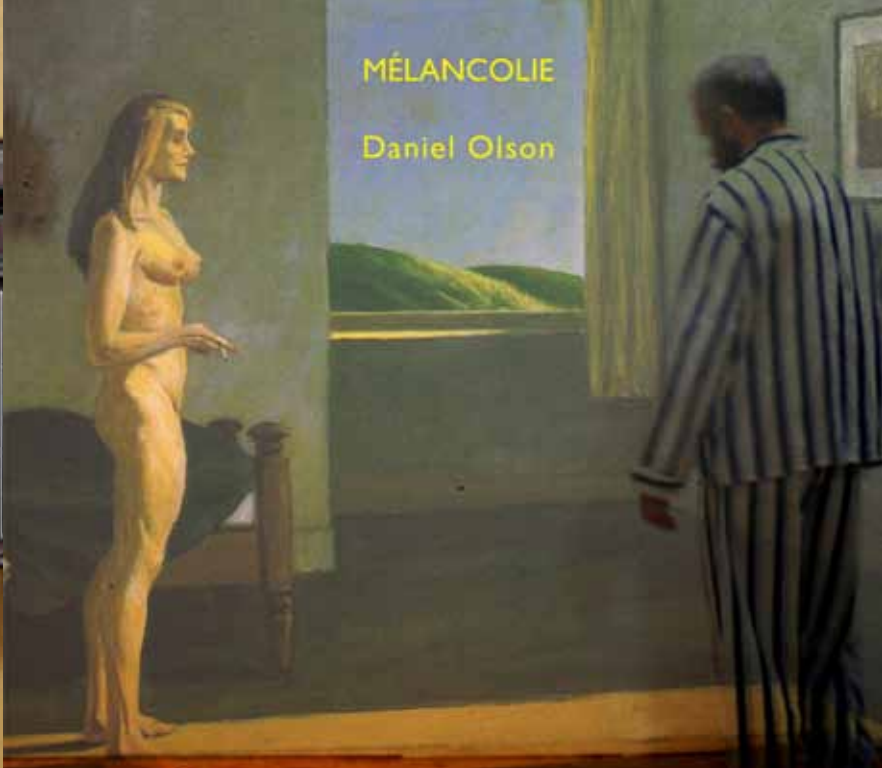
*In a chance encounter long ago, I was marked
by Marcel Duchamp. He got under my skin;
the wound was infected; it continues to fester.
It's a well-known fact, there is no cure for
Duchampianism.*



DANIEL OLSON

BIOGRAPHIE

Né aux États-Unis de parents canadiens, Daniel Olson a vécu dans dix-huit villes différentes et a obtenu des diplômes en mathématique, architecture, et dans les beaux-arts. Son travail – incluant la peinture, la sculpture, l'installation, l'intervention, la performance, la gravure, la photographie, des œuvres en séries, de nombreux livres, de l'audio, de la vidéo, et de la composition musicale – a été présenté dans quarante-six villes et dix pays. Il est influencé par une large variété d'intérêts, incluant l'art, la musique, la littérature, la philosophie, le cinéma, le langage, la culture pop, et leurs histoires, et leurs relations à l'histoire personnelle. Le travail d'Olson est documenté dans de nombreuses publications et peut se retrouver dans un certain nombre de collections publiques et privées.



VALÉRIE Potvin

QUÉBEC (QUÉBEC, CANADA)





REBUTS/RÉBUS

Cette installation rassemble de nombreux éléments sculpturaux récupérés de divers projets réalisés antérieurement. Les parties qui la composent ont été combinées, transformées ou métamorphosées afin de leur insuffler une seconde vie. Ainsi, une multitude d'objets organiques tels des personnages démembrés et sans tête, des lions, des chiens, des oiseaux et bien d'autres cohabitent et s'opposent à des constructions géométriques qui structurent cet environnement noir et clos, formant un univers inquiétant dans lequel le spectateur est littéralement plongé. La disposition des sculptures, par groupes de couleurs, forme une sorte de dégradé dans l'espace du blanc au noir en passant par une gamme de couleurs vives. Les images engendrées par cette oeuvre, bien que leur sens soit trouble et indéterminé, sont fortes en intensité et dérangent. Même si la figure animale s'y retrouve abondamment, ce travail parle de l'homme. Par ces alliances d'images et d'idées, cette oeuvre est forte sur le plan narratif, mais elle plonge le regardeur dans un questionnement dont elle-même n'offre pas de réponse claire. Cette installation se dévoile alors sous la forme d'une énigme, tout en dépeignant des vérités criantes sur notre temps. C'est une oeuvre qui propose au spectateur la construction de sa propre version de l'histoire. Ces représentations humaines et animales participent donc à la construction d'une sorte de fable mystérieuse hybride, belle et glauque à la fois; étrangement révélatrice...

À QUI AIMERIEZ-VOUS ÊTRE
GREFFÉE?

Cai Guo-Qiang

PAR QUI AIMERIEZ-VOUS
ÊTRE GRIFFÉE?

Anish Kapoor

VALÉRIE POTVIN BIOGRAPHIE

Valérie Potvin crée des installations sculpturales d'une esthétique inquiétante. Non sans humour et avec une certaine ambiguïté, elle soulève des questionnements sur notre époque. Elle est Bachelière en arts visuels de l'Université Laval et a reçu 4 prix en 2008 lors de son exposition de fin d'études. En 2011, elle a eu l'opportunité de participer à un échange à Sao Paulo au Brésil, de réaliser son deuxième solo à la Galerie SAS à Montréal, d'exposer au Musée National des Beaux-arts du Québec dans le cadre de l'événement Relève en Capitale et elle a remporté le premier prix du Concours d'œuvres d'art de la ville de Québec.





EMILY

VEYDUKE

HALIFAX (NOUVELLE-ÉCOSSE, CANADA)

COOPER

Battersby

HALIFAX (NOUVELLE-ÉCOSSE, CANADA)



Elio

Elio est une sculpture sur la perte et le respect aussi bien que sur la relation complexe entre les humains et les animaux. Depuis des siècles, les gens utilisent les animaux : pour la viande ; pour leur compagnie ; pour des vêtements ; pour des rituels ; et dans des histoires, qu'elles soient orales, écrites ou présentées à l'écran. Cette œuvre pose des questions au spectateur au sujet de ces méthodes. Sont-elles cruelles? Est-ce que certaines sont cruelles et d'autres respectueuses? Qu'est-ce qui fait qu'il en soit ainsi? Certainement, cette pièce ne répond pas à ces questions, mais elle les soulève.

La sculpture est un petit tapis fabriqué à partir de la peau d'un chat tigré roux. On la voit au travers d'une vitre faite sur mesure, d'une vitrine en plexiglas.

Il est entendu que de nombreux spectateurs ressentiront une sorte de répulsion en voyant l'œuvre, mais nous espérons que par la contemplation et le dialogue, d'autres pensées et sentiments surgiront.

Elio était notre animal de compagnie et nous avons participé à son pelage et au tannage de sa peau.



TO WHOM WOULD YOU LIKE TO BE GRAFTED?

Cooper and I are among the lucky few, right? We live our lives, cook our food, go to work, conduct our art practice together. We are grafted. Many of our friends have been critical of this, and we do pay a price. Imagine never feeling that you alone control your life-your finances, your future, your career.

Imagine never being able to see something (an artwork, a natural vista, whatever) truly with your own eyes. Always I consider the way my partner would see. It's built in. It's instant. I don't even think about it. You can imagine as well the clashes when we don't agree. It's hard enough for us to agree with ourselves.

And, too, there is the inherent question of who was grafted to whom-who is the stronger tree? Who is primary? This seems like a silly question, a metaphor stretched beyond its breaking point. But oddly it isn't. It's deeply resonant. Which of us is real, and which is just a parasite?

But ultimately, the graft is good. It holds, we are nourished.

BY WHOM WOULD YOU LIKE TO BE MARKED?

Education is marking. We start out very squishy when we're young. The marks are large on our figures. As we get older, they begin to look smaller. By the time we achieved our full height they are medium sized. By then, also, we have become less squishy, and resist the marks a bit. We harden up then, slowly, as the marks accumulate, until we are flinty, ancient bits with the marks so dense and deep they make us fall over. We're satisfied, crumbly palimpsests, and we dissolve back into the brine.

I like all the marks together.

EMILY VEY DUKE ET COOPER BATTERSBY BIOGRAPHIE

Emily Vey Duke (née en 1972 à Halifax, Nouvelle-Écosse) et Cooper Battersby (né en 1971 à Penticton, Colombie-Britannique) travaillent en collaboration depuis 1994. Ils travaillent dans l'imprimé, les textes critiques et la conservation, mais leur accent est mis sur l'installation vidéo sculpturale.

Le travail de Duke et Battersby a été exposé dans des galeries et dans des festivals en Amérique du Nord et du Sud et dans toute l'Europe, incluant le *Brooklyn Art Museum de New York*, *Impakt*, à Utrecht, le *Power Plant* de Toronto, le *Walker Center* de Minneapolis, la *Vancouver Art Gallery*, le *New York Video Festival*, et le *Images Festival* de Toronto. Leur travail a remporté de nombreux prix nationaux et internationaux et a été diffusé par la *Canadian Broadcasting Corporation* (CBC) ainsi que par *Bravo!* De nombreuses bibliothèques universitaires, incluant celles de Harvard et de Princeton, se sont également procuré leurs œuvres.



ORGANISATEURS DE LA BNSC 2012

CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENT :

Pierre Landry/homme d'affaires

VICE-PRÉSIDENTE :

Julie Harnois/notaire

SECRÉTAIRE/TRÉSORIÈRE :

Hélène Beaudry/architecte

ADMINISTRATEUR :

Philippe Boissonnet/artiste, professeur à l'UQTR

ADMINISTRATRICE :

Susanne Gélinas/gestionnaire

ADMINISTRATRICE :

Lucie Giguère/directrice de production, Médiavox

ADMINISTRATEUR :

François Normand/comptable agréé

COMITÉ D'ORIENTATION ARTISTIQUE ET DE SÉLECTION

LYNDA BARIL

artiste/directrice artistique de la BNSC

MÉLANIE BOUCHER

muséologue/historienne de l'art/
commissaire indépendante

LOUISE PAILLÉ

artiste/historienne et théoricienne de l'art

CHRISTIANE SIMONEAU

muséologue/directrice générale de la BNSC

COMITÉ ORGANISATEUR

ÉQUIPE PERMANENTE

LYNDA BARIL/directrice artistique

JOVETTE GAGNÉ/agente de bureau

CHRISTIANE SIMONEAU/directrice générale

ÉQUIPE CONTRACTUELLE

LISE BARBEAU/communication

LOUISE PAILLÉ/consultante

ÈVE TELLIER-BÉDARD/animation et Web



5^e BIENNALE NATIONALE DE
SCULPTURE CONTEMPORAINE 2012



D COMMUNICATION
GRAPHIQUE

EST FIÈRE D'AVOIR **GRIFÉ** LES OUTILS DE COMMUNICATION
DE CETTE 5^e BIENNALE NATIONALE DE SCULPTURE
CONTEMPORAINE

DESIGN GRAPHIQUE WEB&IMPRIMÉ

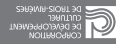
| WWW.DCOMMUNICATION.NET

*Nous revoir... toujours comme une première fois.
Coming back to visit us... is always like meeting for the very first time.*

Maison de la culture de Trois-Rivières
Du mardi au dimanche de 12 h à 17 h
1425, Place de l'Hôtel-de-Ville, Trois-Rivières
819 372-4611 cert@v3r.net www.cer-l.ca



Sanny Coulombe. *Objets de mémoire* (détail), 2012



Trois-Rivières
T-RÈS

centre d'exposition
Raymond-Canier



Événement griffé de
création sur t-shirt et
livre d'artiste

ATELIER PRESSE PAPIER
73 rue St-Antoine
Trois-Rivières
819 373-1980



Inspiré d'une idée originale de Fontaine Lériché
Deux images greffées
pour un t-shirt

ÉTÉ 2012

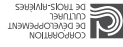
PATHOGENE

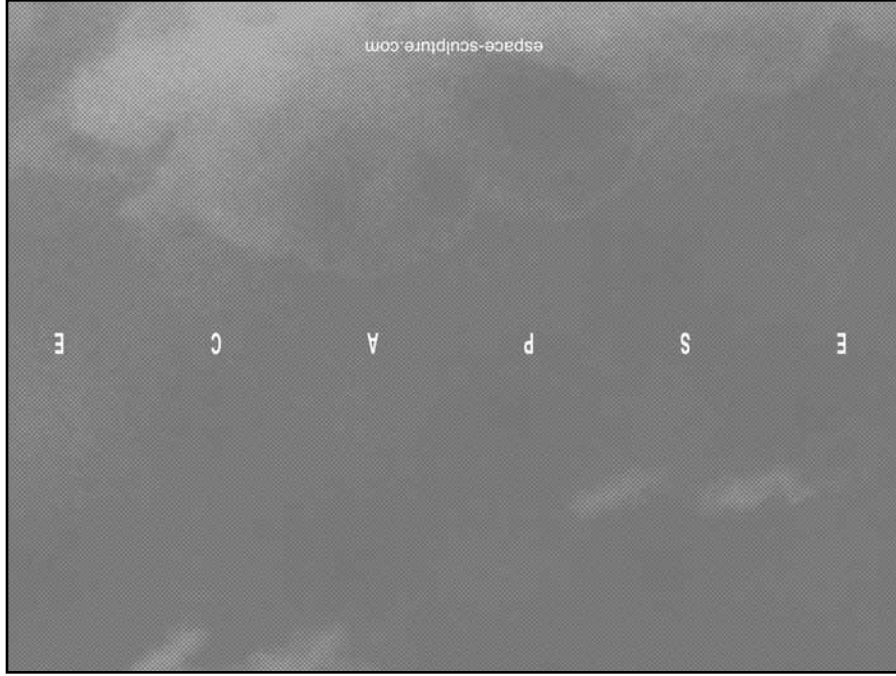
Une installation de
Martin Brousseau
et Henri Morissette

21 juin au 2 septembre 2012
Jeudi au dimanche de 13 h à 17 h
Entrée libre

Biennale nationale
de sculpture
présentée dans le cadre des
expositions satellites de la

leCentre culturel
Pauline-Julien
150, rue Fusey, Trois-Rivières
www.ccpj.ca





40 ANS DE PASSION ET DE CRÉATION
Fidèle partenaire de la BNSC depuis 1984



GALERIE D'ART DU PARC

Centre d'exposition en art actuel

864, rue des Ursulines
Trois-Rivières (Québec) 819.374.2355

www.galeriedartduparc.qc.ca

inter
ART ACTUEL



Téléchargez sur **Scopalto.com**



zinio
www.zinio.com

Abonnez-vous à inter-lelieu.org



La biennale nationale de sculpture contemporaine est un événement culturel incontournable à Trois-Rivières qui met à l'honneur les artistes d'ici et d'ailleurs! Bon succès pour cette 5e édition!



Danielle St-Amand

Députée de Trois-Rivières
Whip adjointe du gouvernement

Téléphone : 819 371-6901
Site web : www.daniellestamand.ca

**Fier partenaire
de la Biennale
de sculpture
contemporaine
2012**



Jean-Paul Diamond

Député de Maskinongé
Adjoint parlementaire au ministre
des Affaires municipales, des Régions
et de l'Occupation du territoire





Desjardins
Caisse Laviolette

Siège social : 4505 boulevard des Récollets

Nos centres de services :
· 500 boulevard du Saint-Maurice
· 11711 rue Notre-Dame Ouest
(secteur Pointe-du-Lac)

Pour nous joindre : 819 697-2345

BEAUDRY
PALATO
Architecte & design
inc.

LES ARTS VISUELS ET L'ARCHITECTURE,
UNE BELLE COMPLICITÉ QUI PERDURE.



HÉLÈNE BEAUDRY ARCHITECTE P.A. LEED BD + C

4075, Ste-Marguerite, Trois-Rivières Qc T : 819 371.1563
info@beaudrypالاتو.net



LE NOUVEAU VIE DES ARTS

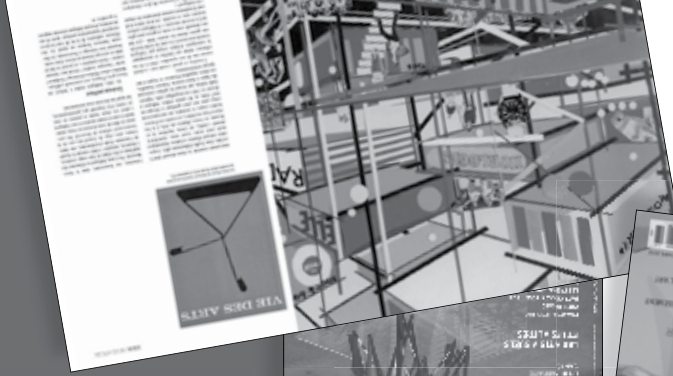
PLUS GRAND
PLUS RICHE
PLUS IMAGE

NOUVELLES SECTIONS

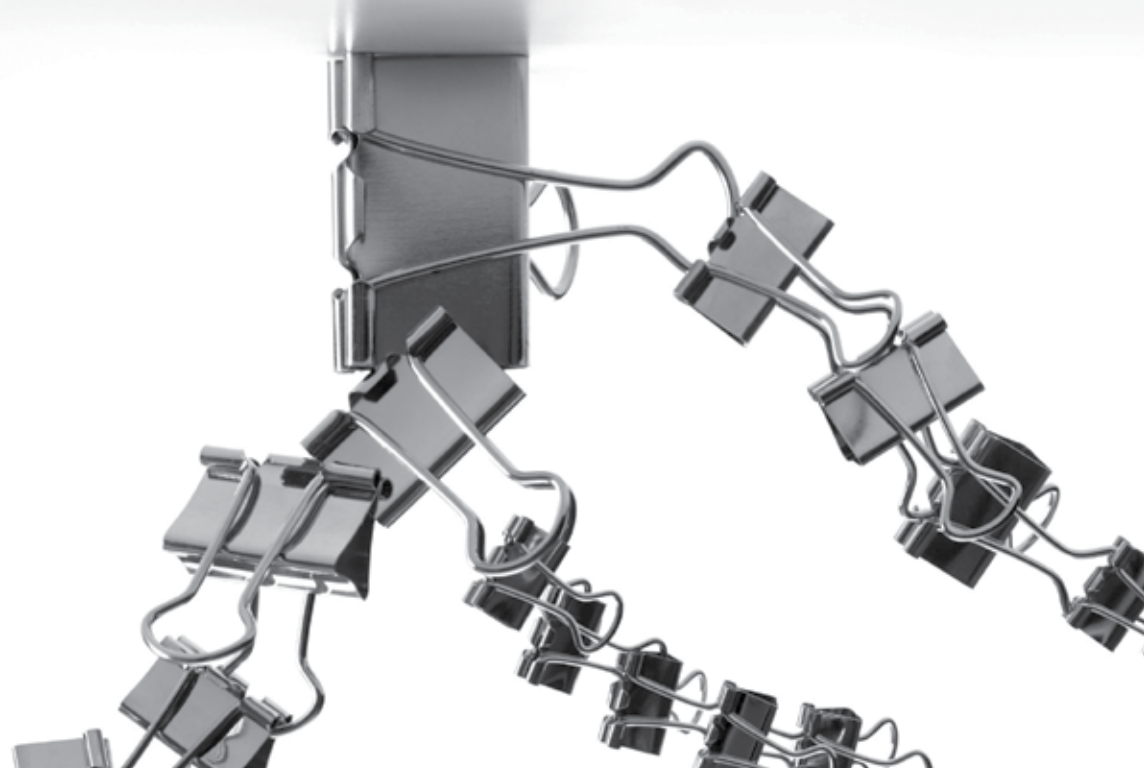
POINT DE VUE | REPORTAGES | ENTREUVES |

PORTRAITS D'ARTISTES, DE CONSERVATEURS, DE GALERISTES, DE COLLECTIONNEURS

ENTRÉES GRATUITES DANS SIX MUSÉES
EN VOUS ABONNANT POUR DEUX OU TROIS ANS



**ABONNEZ-VOUS
IMMÉDIATEMENT
514 397-8670**



Un attachement pour
l'art contemporain

Télé-Québec



FIER PARTENAIRE

Biennale nationale
de sculpture
contemporaine

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE





À LA RADIO

Première Chaîne - 96,5
Chez nous le matin
Avec Frédéric Laflamme

LES VISAGES DE L'INFO À RADIO-CANADA

SUIVEZ CE QUI SE PASSE EN MAURICIE ET AILLEURS



À LA TÉLÉVISION

Le Téléjournal Mauricie
Avec Sophie Bernier
et Michel Bherer



RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET

Radio-Canada.ca

LES PARTENAIRES DE LA BIENNALE NATIONALE DE SCULPTURE CONTEMPORAINE 2012

PARTENAIRES GOUVERNEMENTAUX ET MUNICIPAUX

Conseil des arts et des lettres du Québec

Patrimoine canadien

Conseil des Arts du Canada

Emploi Québec Mauricie

Ressources humaines et Développement des compétences Canada

Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine

Direction régionale de la Mauricie et du Centre-du-Québec

Ville de Trois-Rivières

Corporation de développement culturel de Trois-Rivières

Corporation de l'Amphithéâtre de Trois-Rivières

Députée de Trois-Rivières à l'Assemblée nationale, Madame Danielle St-

Amand

Député de Maskinongé à l'Assemblée nationale, Monsieur Jean-Paul

Diamond

Député de Trois-Rivières, Chambre des communes, Monsieur Robert Aubin

Ministre des Transports et ministre responsable de la Mauricie, Madame

Julie Boulet

Députée de Champlain à l'Assemblée nationale, Madame Noëlla Champagne

PARTENAIRES RÉGIONAUX

Conférence régionale des élus de la Mauricie

Forum Jeunesse Mauricie

Société Saint-Jean-Baptiste de la Mauricie

Parc de l'Île Saint-Quentin

Lieu historique national des Forges-du-Saint-

Maurice

PARTENAIRES PRIVÉS

D Communication graphique

Beaudry & Palato inc. Architecture et design

Caisse Desjardins Laviolette

Modoc

La Boîte à Coupe

Presse Café

Vêtements L

PARTENAIRES MÉDIATIQUES

Radio-Canada

Rouge FM 94.7

Télé-Québec

Le Nouvelliste

Vie des arts

Inter-art actuel

Espace sculpture

Art Le Sabord

PARTENAIRES CULTURELS

Galerie d'art du Parc

Centre d'exposition Raymond-

Lasnier

Centre de diffusion Presse Papier

Atelier Silex

Centre culturel Pauline-Julien

CATALOGUE

Éditeur – Biennale nationale de sculpture contemporaine
Promoteur – Biennale nationale de sculpture contemporaine
Production de la Biennale – Lynda Baril – Christiane Simoneau
Conception et réalisation graphique – D communication graphique
Traduction – Sean Rudman – Guy Buckley – Alejandra Basaños
Révision textes espagnols – Hélène Beaudry, José Luis Palato
Révision textes anglais – Susan Glendenning

DISTRIBUTION

Biennale nationale de sculpture contemporaine
864, rue des Ursulines, C.P. 1596
Trois-Rivières (Québec) Canada G9A 5L9
Téléphone : 819 691-0829 – Télécopieur : 819 374-1758
www.galeriedartduparc.qc.ca – sculpture@galeriedartduparc.qc.ca
Dépôt légal 2012
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada



Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Biennale nationale de sculpture contemporaine
Catalogue d'une exposition tenue à Trois-Rivières du 21 juin au 2 septembre 2012
Greffe/Griffé
Texte en français et anglais

ISSN 1716-284X

ISBN 978-2-9811807-1-1 (version imprimée)
ISBN 978-2-9811807-2-8 (PDF)

1. Sculpture - 21^e siècle - Expositions. 2. Sculpture canadienne - Expositions. I. Titre.
NK3720.C3T76 735'.24074714451 C2005-300759-XF

ISSN 1716-284X

ISBN 978-2-9811807-1-1 (printed)
ISBN 978-2-9811807-2-8 (PDF)

1. Sculpture, Modern - 21st century - Exhibitions. 2. Sculpture, Canadian - Exhibitions. I. Title.
NK3720.C3T76 735'.24074714451 C2005-300759-XF

NOS REMERCIEMENTS / 5^e BIENNALE NATIONALE DE
SCULPTURE CONTEMPORAINE 2012

